

Tourisme et interculturalité

**Master 1 GATH
IREST 2023-2024**

Pascale-Marie Milan

Objectifs

Donner les éléments pour comprendre et analyser des situations interculturelles en tourisme

Acquérir un sens critique pour mieux s'adapter aux situations à partir de travaux anthropologique sur le tourisme

Interculturalité

Du latin *inter*, entre, exprimant la réciprocité ou l'action mutuelle

- Pbs de compréhension/communication (linguistique ou autre)
- Etonnement/surprise voire scandalisation (« choc culturel » Oberg)
- Déstabilisation : interrogations sur soi/reflexivité
- Modifications de son comportement ou volonté de modifier celui de l'autre
- Renforcement d'un sentiment de son identité propre/exacerbation de certains comportements pour signifier la différence

Plan de cours

- I. Approches anthropologique de la culture et de l'interculturalité**
 - I. La notion de culture
 - II. Le tourisme culturel
 - III. Identités, altérité, ethnicité

- II. Formes et enjeux de l'interculturalité en en situation touristique**
 - I. L'hospitalité et les imaginaires
 - II. Dynamiques interculturelles
 - III. Interculturalité et intermédiaires du tourisme

Activités et évaluations

Séances du 3 au 4 avril: présentation et discussion d'un texte + une question de débat

17 avril: présentation et discussion des projets

Evaluation

Note 1 (50%)

- Un commentaire de texte (binôme) (écrit)

OU

- La préparation d'une question de débat (binôme)

+

- La participation (discussion des textes et participation aux débats)- individuel

Note 2 (50%)

Proposition argumentée d'un produit ou d'une solution face à un problème identifié en lien avec l'interculturalité dans le tourisme (groupes de 3) (oral)

Le travail sur les textes

- Pour chaque séance: 03/04, 04/04, 05/04 matin et après-midi: lire les textes postés sur l'EPI (lecture obligatoire pour tous)
- Durant les séances: présentation du texte par un des binômes (tiré au sort si pas de volontariat). La participation de tous à la discussion est prise en compte dans la notation

○ Texte 1 – pour le 3 avril

Pascale Milan, « Contournement et instrumentalisation de l'identité culturelle Mosuo dans la rencontre touristique », *Via* [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne le 13 décembre 2012, consulté le 25 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/1072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/viatourism.1072>

○ Texte 2 – 4 avril

Chabloz, Nadège, 2007, *Le malentendu. Les rencontres paradoxales du « tourisme solidaire »*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 5,170, p. 32 à 47

○ Texte 3 - 5 avril matin

Chevrier, S., 2008, « Gestion des équipes multiculturelles », dans E. Davel, J.P. Dupuis et J.F. Chanlat, *Gestion en contexte interculturel*, PUL.

Texte 4 – 5 avril après-midi

○ Salazar, Noel B., 2008, « “Enough stories!” Asian tourism redefining the roles of Asian tour guides », *Civilisations*, 57, 207-222.

Consignes pour le commentaire de texte (choix 1)

Pour le commentaire de texte (**choix 1**): 4 pages maximum.

- Introduction: présentez la nature du texte, l'auteur, ses objectifs, la thèse éventuelle ou les idées principales. Problématique. Plan de commentaire
- Développement: commentaire linéaire ou thématique: doit montrer la structure du texte, les principaux points d'argumentation, expliquer les idées clefs, et éclairer et discuter le texte avec vos connaissances
- Commentaire structuré en 2 ou 3 parties. Introduction, conclusion

Inscription sur les textes (cf. EPI). Uniquement pour ceux qui ne choisissent pas le débat. Maximum 3 binômes par texte:

https://docs.google.com/document/d/1k122LSkX9Ay_yKs1vgWWf2XM6nOaelbFsCttZ7aZ5-g/edit

Les débats (choix 2)

Choisir une des questions de débat (en binôme) – **choix 2**

3 avril. Peut-on valoriser des sites sacrés sans nuire à leur valeur et signification pour les sociétés locales?

4 avril. Doit-on accueillir selon les normes de l'hospitalité du pays qui reçoit ou du client-visiteur?

5 avril matin. Le tourisme peut-il être un vecteur de paix?

5 avril après-midi. Faut-il maintenir certaines communautés à l'écart du tourisme pour les préserver d'influences jugées néfastes? (ex: Maldives, Jarawas, peuples autochtones)

S'inscrire pour les débats. Maximum 6 étudiants (3 binômes) par sujet de débat:

https://docs.google.com/document/d/1FHmOLRzAC7dbM7ZV_7nUr-plwlpMtirEpAVD25DB1Gs/edit

Consignes pour les débats

Document à remettre pour chaque débat: 3 à 4 pages maximum:

- Exposer vos recherches sur le thème/expliquer votre compréhension de celui-ci, donner des exemples d'anecdotes et événements qui illustrent le thème
 - Exposez les arguments utilisés par les défenseurs de chaque point de vue (pas seulement le vôtre ou le dominant)
 - Exposer votre position dans ce débat et la justifier
- + références utilisées (au moins deux références universitaire/ article de revue scientifique)

- A l'oral: Exposer vos recherches sur le thème/expliquer votre compréhension de celui-ci/donner des exemples, puis animer le débat (recueillir les points de vue et les arguments, attribuer la parole à tour de rôle, modérer, alimenter avec les arguments identifiés si besoin etc.). Les animateurs doivent faire participer les uns et les autres au débat avant de donner leur point de vue sur le sujet
- Notation: document remis + participation au débat

Ce qui sera évalué:

Capacité à

- envisager une situation selon des points de vue divers
- Identifier les points de divergence sur un sujet donné
- Lister un ensemble d'arguments (pour et contre)
- rechercher de l'information
- exposer son point de vue de manière argumentée
- Synthétiser des arguments
- A l'oral: animer un débat (attribuer la parole, modérer etc.)

(inspirez vous de la sociologie de l'acteur réseaux et des controverses)

- **David Berliner**, « Perdre l'esprit du lieu », *Terrain*, 55 | 2010, 90-105
<https://journals.openedition.org/terrain/14077>
- Dennis O'Rourke, 1988, « **Cannibal Tours** », 67 minutes.
https://www.youtube.com/watch?v=KUQ_8wl93HM&list=PLj2nFNtGT2WodK3UW1bN76Sn0VlwTTui9&index=5

Note 2. La proposition d'un produit ou solution

- Un séjour thématique culturel
- Une expérience ponctuelle valorisant un aspect des cultures locales (ateliers : cuisine, artisanat etc. ; pratique culturelle immersive : participation à une fête)
- Une pratique innovante pour mieux gérer l'hospitalité interculturelle dans une structure d'hébergement
- Un outil permettant de protéger les cultures locales de l'appropriation culturelle/valoriser leur artisanat (cf. exemple Australien)



Explorer les différences de perception, d'habitudes de voyages ou de communication à travers le monde.

- 45 mn de formation gratuite
- Jeux, tests
- Fiches pratiques et liens utiles

Sans stéréotype, mais à partir d'expériences réelles, ce module vous entraîne dans le sillage de **trois groupes de touristes internationaux**, aux codes et usages variés. Adoptez successivement leurs points de vue et repérez avec eux **les clés d'un accueil réussi**.

[Accéder au module E-Learning](#)

Exemple de dispositif pour gérer l'interculturalité dans un contexte touristique

A gauche, le *Igloo tag* (1958, Canada). A droite: la *silver hand* (1972, Alaska)



Sculpture de Mathewsie Tunnillie (1984-2009) avec le igloo tag

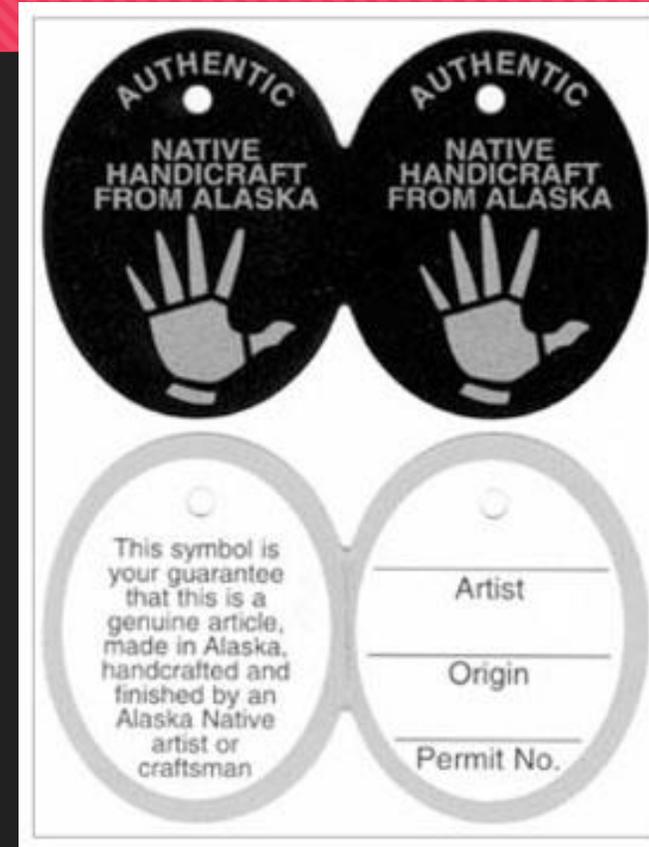
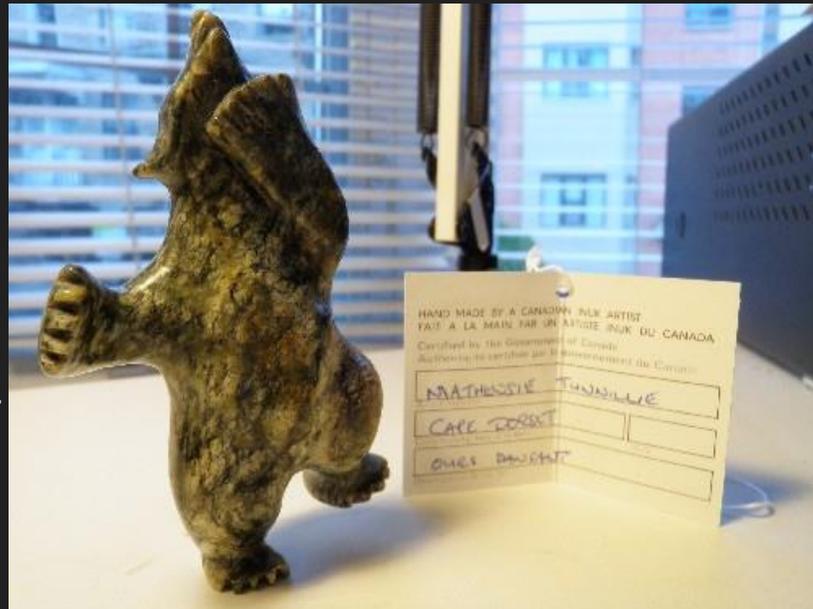


Fig 10 The Silver Hand seal (front, back and inside).
Courtesy of the Alaska State Council on the Arts.

=> Détail des consignes dans le document disponible sur
l'EPI

Plan de cours

I. Approches anthropologique de la culture et de l'interculturalité

- I. La notion de culture
- II. Le tourisme culturel
- III. Identités, altérité, ethnicité

II. Formes et enjeux de l'interculturalité en tourisme

- I. L'hospitalité et les imaginaires
- II. Dynamiques interculturelles
- III. Interculturalité et intermédiaires du tourisme

La culture...

« Le mot « culture » remonte, après maints détours, au participe passé du verbe latin *colere*, qui signifie « cultiver » et il tire une partie de sa signification de cette association au travail du sol. C'est aussi semble-t-il le sens principal de ses formes médiévales, en français et en anglais, d'où découle l'usage actuel. Ainsi *cultura* signifiait un « champ labouré » en moyen anglais. Par la suite, le sens de « culture » s'est spécifié, indiquant un processus de raffinement progressif et d'amélioration de la culture de telle ou telle production, voire le résultat ou le produit de ce processus. C'est ainsi que nous parlons d'agriculture, d'apiculture, de « culture de la vigne » ou d'une culture bactérienne. »

Roy Wagner, *l'invention de la culture*, [1975] 2014, p.43

Dans le langage courant :

Un ensemble de connaissances, plus au moins indispensables à la vie en société (musique, littérature, cinéma, etc..)

« La culture en son sens étroit constitue un précédent historique et normatif pour la culture au sens large ; elle incarne un idéal de raffinement humain »

Roy Wagner, *l'invention de la culture* [1975] 2014, p.46

Un terme fortement polysémique, un mot « valise »

Une première définition controversée

« ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances, l'art, les moeurs, le droit, les coutumes, ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'Homme en société »

E. TYLOR, *Primitive culture*, 1871

Deux conceptions : l'une particulariste, qui insiste sur les spécificités culturelles (Allemagne); l'autre, plus universaliste, qui est plus répandue en France et en Grande-Bretagne

La conception universaliste

La culture est l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme, elle permet de penser l'humanité dans sa globalité et montre la continuité entre les différentes cultures
(E. B. Tylor)

La conception particulariste

Chaque culture a sa spécificité qui s'exprime par sa langue, ses croyances, ses coutumes, ses arts, etc. On parle de « cultures » (au pluriel) et on s'oppose aux discours sur les différences d'ordre racial **(F. Boas)**

*il existe plus de 150 définitions de la
culture*

Claude Lévi-Strauss :

« Partout où la règle se manifeste, nous savons avec certitude être à l'étage de la culture. »

« Posons donc que tout ce qui est universel, chez l'homme, relève de la nature et se caractérise par la spontanéité, que tout ce qui est astreint à une norme appartient à la culture et présente les attributs du relatif et du particulier. »

Claude Lévi-Strauss appelle culture

« tout ensemble ethnographique qui, du point de vue de l'enquête, présente, par rapport à d'autres, des écarts significatifs »

(Anthropologie structurale: 325)

Clifford Geertz

« un modèle de significations incarnées dans des symboles qui sont transmis à travers l'histoire, un système de conceptions héritées qui s'expriment symboliquement, et au moyen desquelles les hommes communiquent, perpétuent et développent leur connaissance de la vie et leurs attitudes devant elle ».

(Geertz, 1973, *The Interpretation of Cultures. Selected Essays*, New York, Basic Books : 89)

Mary Douglas

« la collection publiquement partagée de principes et de valeurs utilisés à chaque moment pour justifier les conduites »

(Douglas, 1986, Risk Acceptability According to the Social Sciences, London, Routledge and Kegan Paul, p.67).

« la culture elle-même est sa propre explication et explique tout ce qui peut arriver d'autre par les possibilités et les limites résultant de ses propres modèles »

(Douglas, 1978, Cultural Bias, London, Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, Occasional paper n° 35, p. 1)

Au final qu'est-ce que la culture?

« Une culture peut être présentée comme un ensemble de représentations et de pratiques agencées en ordre symbolique (...) qui organise et donne sens au monde dans une signification singulière, propre à un groupe social et à une époque déterminée. »

Géraud, Leservoisier, Pottier, *Les notions clés de l'ethnologie*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 90 (chapitre Culture)

À retenir

1) La culture comme une catégorie scientifique

- La culture reflète un rapport au monde et permet à l'ethnologue de penser la hiérarchie des objets, des actes, les valeurs que chacun des membres d'une société, à des degrés divers, est à même de comprendre et de reconnaître.
- Lorsque l'ethnologue aborde la question de la culture, il se lance dans une démarche difficile qui consiste à établir une cohérence à l'échelle du groupe qu'il a constitué comme objet d'étude

2) L'opposition nature / culture

- La culture n'est pas innée
- On ne peut pas expliquer les différences de comportement par des différences biologiques
- La culture ne répond pas seulement à des déterminismes biologiques
- Le rapport nature / culture est une construction sociale et il se modifie ; ainsi la séparation instaurée par Claude Lévi-Strauss est aujourd'hui remise en question (voir Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2006 ou Roy Wagner, *L'invention de la culture*)

3) La culture est un système de symboles

La culture comme une invention symbolique induite par les relations humaines.

« Les hommes communiquent au moyen de symboles et de signes ; pour l'anthropologie, qui est une conversation de l'homme avec l'homme, tout est symbole et signe qui se pose comme intermédiaire entre deux sujets »
(Claude Lévi-Strauss, Leçon inaugurale faite le 5 janvier 1960, Editions du Collège de France, 1966, p.17

4) La dimension pragmatique de la culture

La culture permet aux hommes de constituer et de s'orienter dans leur environnement naturel et social. Elle concerne toutes les activités, des plus ritualisées aux plus banales et quotidiennes.

5) La diversité des cultures

- Les cultures sont multiples et correspondent à autant de façons propres « dont chaque société a choisi d'exprimer et de satisfaire l'ensemble des aspirations humaines » (Lévi-Strauss, Race et histoire)
- Au sein d'une même société, on peut aussi parler de diversité des cultures. Ainsi, la vie en couple, par exemple, met en évidence les différences culturelles quant à l'alimentation, à l'hygiène, aux conceptions du temps et de l'espace ...
- Toutes les cultures sont équivalentes et aucun système de valeurs n'est à même de les hiérarchiser. Que ces cultures soient passées, présentes, d'ici ou d'ailleurs

6) Le partage de la culture

- Tous les membres d'une société connaissent une part plus ou moins grande de la culture. Cette part peut être en lien avec l'âge, le sexe, la profession, la religion, le degré de parenté, le lieu de résidence des individus.

•Certains considèrent que la culture est transmise : « la culture dogon a inventé la notion de tradition et s'est réfugiée dans le traditionalisme. Les Dogons conçoivent leur culture, dogó tembu comme un héritage, une tradition reçue : ya atembi so-go "le dit d'autrefois que l'on a trouvé (en naissant)". Cet héritage a été transmis selon la coutume dogó ojù la "voie dogon", dont on ne peut s'écarter car elle est entièrement constitutive de l'identité collective. » La culture est ici « conçue comme un patrimoine transmis héréditairement de génération en génération, [...] au fondement de l'identité collective ». (Jacky Bouju, "Qu'est-ce que 'l'ethnie' dogon ?", Cahiers des Sciences Humaines, éditions de l' ORSTOM, 1995, XXXI (2), 329-363.)

•d'autres considèrent qu'elle est continuellement réinventée parce qu'interprétée par chacun des membres d'une société qui ainsi la modifient insensiblement. Dans ce cas, le partage renvoie à cette action commune

Les représentations

« l'ensemble des représentations mentales et publiques, individuelles et collectives qui habitent un groupe social

(Dan Sperber , Les représentations sociales, PUF, 1989, 116).

« Quand on parle de représentation culturelles – de croyance aux sorcières, de règles pour le service des vins, du droit coutumier ou de l'idéologie marxiste –, on fait référence à des représentations qui sont largement partagées par un groupe humain. Expliquer les représentations culturelles c'est alors expliquer pourquoi certaines représentations sont largement partagées. Puisque les représentations culturelles sont plus ou moins largement partagées, il n'y a pas de frontière nette entre les représentations culturelles d'une part et les représentations individuelles de l'autre. »

(DS, La contagion des idées, éditions Odile Jacob, 1996 p.114)

L'inter -

La notion de culture, comme celle de représentation, laisse penser que la réalité est unique et que les hommes en ont élaboré une connaissance particulière et propre à un collectif. Cela revient à penser une unité du monde – que nous ne pouvons atteindre – et la diversité des cultures et des systèmes de représentation.

La question de “l'inter” va dès lors se poser :

comment penser le passage, la relation, la traduction de l'une de ces unités à un autre et entre elles?

